

Michèle Fabien

Charlotte

D O S S I E R

P É D A G O G I Q U E



Pour s'assurer de la qualité du dossier, tant au niveau du contenu que de la langue, chaque texte est relu par Laura Delaye, détachée pédagogique pour la collection Espace Nord à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle vérifie aussi sa conformité à l'approche par compétences en vigueur dans les écoles francophones de Belgique.

Les documents iconographiques qui illustrent le présent dossier sont fournis par les Archives et Musée de la Littérature (<https://aml-cfwb.be>) ; ces images sont téléchargeables sur la page dédiée du site **www.espacenord.com**. Elles sont soumises à des droits d'auteur; leur usage en dehors du cadre privé engage la seule responsabilité de l'utilisateur.



© 2026 Communauté française de Belgique

Illustration de couverture : Répétition de *Charlotte* © Jean-Marc Bodson
Mise en page : Maïlee Dorane

Michèle Fabien

Charlotte

(Théâtre, n° 162, 2025)

D O S S I E R
P É D A G O G I Q U E

réalisé par Laura Delaye



Table des matières

1. L'AUTRICE	7
1.1. BIOGRAPHIE	7
1.2. ŒUVRES PRINCIPALES (TEXTES ORIGINAUX).....	8
2. CHARLOTTE	9
2.1. CONTEXTES DE RÉDACTION, CRÉATION ET PUBLICATION.....	9
2.2. RÉSUMÉ.....	9
3. ANALYSE.....	11
3.1. CHARLOTTE, PRINCESSE DE BELGIQUE, IMPÉRATRICE DU MEXIQUE.....	11
3.2. UNE FEMME SEULE, RÉDUITE AU SILENCE, UNE FEMME FORTE ?.....	11
3.3. CHARLOTTE ET SON DOUBLE, UNE FEMME FOLLE ?.....	13
3.4. CHARLOTTE, ACTRICE. QUE PEUT LE THÉÂTRE ?	14
4. PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES.....	15
4.1. AVANT LA LECTURE DE LA PIÈCE... ..	15
4.2. APRÈS LA LECTURE DE LA PIÈCE... ..	16
5. BIBLIOGRAPHIE.....	18
5.1. SOURCE PRIMAIRE	18
5.2. SOURCES LIVRESQUES ET REVUES	18
5.3. SOURCES INTERNET	18
6. ANNEXES.....	19
<i>Qu'est-ce que la folie ?</i>	<i>20</i>
<i>Comment la folie est-elle montrée dans la pièce ?</i>	<i>20</i>
<i>Interroger sur la folie comme insulte faite aux femmes aujourd'hui + réflexion autour de l'hystérie.....</i>	<i>20</i>
<i>Faire réécrire une scène de dédoublement d'un personnage féminin après avoir fait des recherches biographiques à son sujet.</i>	<i>20</i>

1. L'autrice

1.1. Biographie

Michèle Fabien naît à Genk, dans le Limbourg, en 1945, sous le nom de Michèle Gérard. Ses parents, Madeleine Bultot et Albert Gérard, sont professeurs d'anglais. Elle a onze ans lorsque la famille s'installe à Élisabethville (Lubumbashi). Son père enseigne alors la littérature comparée à la faculté des lettres de l'université qui vient d'y être créée. Michèle Fabien entame, dans cette faculté, des études en philologie romane, qu'elle poursuivra à Liège, dès 1963, lors du retour définitif de la famille en Belgique.

En 1966, diplômée, elle accompagne son père à Harvard et rédige une étude de la pièce de Liliane Wouters¹, *La Porte*, qui sera publiée dans la revue *Le Flambeau* en 1968.

Cette même année, elle épouse Jean-Marie Piemme², dont elle prend le nom, et obtient l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur. Professeure à l'Institut provincial d'Enseignement technique de Huy, elle séjourne ensuite aux États-Unis avec son mari et enseigne au Wellesley College.

En 1974, autrice d'une thèse consacrée au théâtre de Michel de Ghelderode (*Michel de Ghelderode. Une dramaturgie de l'étouffement*), Michèle Fabien devient docteure en philologie romane, s'installe à Bruxelles et crée l'Ensemble Théâtral Mobile avec Marc Liebens³, Janine



Patrick, Jean Louvet, Jean-Marie Piemme et Michèle Seutin. Cette même année, naît sa fille, Alice Piemme.

Un an plus tard, elle joue à Avignon dans *Le Train du bon Dieu* de Jean Louvet, mis en scène par Marc Liebens, et assure la dramaturgie du spectacle avec Jean-Marie Piemme. Avec lui, elle adapte et s'occupe de la dramaturgie de nombreux textes, parmi lesquels *Conversation en Wallonie* de Jean Louvet en 1977. Michèle Piemme prend le pseudonyme de Michèle Fabien et se sépare, un an plus tard, de Jean-Marie Piemme.

Michèle Fabien lors d'une journée d'étude à la Sorbonne, Paris, en 1998
© Alice Piemme – SOFAM

¹ Poétesse et dramaturge belge née en 1930 et morte en 2016. Liliane Wouters est également autrice d'anthologies poétiques et essayiste. Quelques activités pédagogiques à propos de cette autrice belge sont proposées dans le carnet pédagogique « Les écrivains belges et la nature », téléchargeable gratuitement sur le site de la collection Espace Nord : <https://www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-les-ecrivains-belges-et-la-nature/>.

² Auteur et dramaturge belge né en 1944 en région liégeoise. Un dossier pédagogique consacré à l'œuvre de Jean-Marie Piemme est téléchargeable gratuitement via le lien suivant : <https://journals.openedition.org/textyles/4141>.

³ Né à Liège en 1938 et décédé à Genève en 2012, Marc Liebens est metteur en scène et fondateur du théâtre du Parvis, à Bruxelles, dont il fut le directeur.

1978 voit la création mondiale de *Hamlet-machine*, dans une dramaturgie de Michèle Fabien. Suivront de nombreuses créations (*Jocaste*, *Notre Sade*, *Sara Z.*) et adaptations (*Les Bons Offices* de Pierre Mertens, *Aurélia Steiner*, de Marguerite Duras, *Oui* de Thomas Bernhard), avec Marc Liebens, notamment, dont elle partage désormais la vie.

Dans les années 80, tout en poursuivant son travail de création, adaptation et mise en scène, Michèle Fabien sera successivement professeure d'Histoire du théâtre à l'INSAS et de littérature dramatique à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Durant cette décennie, elle est lauréate du Prix triennal de théâtre de la Communauté française de Belgique pour *Notre Sade*. Elle entame également un projet de traduction du théâtre de Pasolini et s'installe à Paris avec Marc Liebens et Alice.

À l'aube des années 90, elle déménage en Normandie et entame l'adaptation d'*Œdipe sur la route* de Henry Bauchau pour Frédéric Dussenne, tandis que Marc Liebens crée sa pièce, *Claire Lacombe*, à Bruxelles et que triomphe son adaptation d'*Amphitryon* de Kleist au Théâtre National. Elle voyage ensuite au Vietnam avec Marc Liebens et les comédiennes de *Cassandre*, poursuit ses créations et découvre le futur Théâtre Marni qui sera inauguré avec son adaptation d'*Une paix royale*, de Pierre Mertens. Avec Marc Liebens, elle décide de faire de ce lieu un théâtre où les écrivains et écrivaines belges auraient une place centrale. Elle s'installe dans l'appartement du théâtre avant d'en être expulsée avec l'Ensemble Théâtral Mobile. Cet événement brutal bouleverse Michèle Fabien qui fera un malaise lors d'une conférence donnée quelque temps plus tard au Marni.

En 1998, Michèle Fabien participe à une journée d'études sur l'écriture féminine en Belgique francophone à la Sorbonne et écrit *Charlotte*.

Elle meurt à Caen en 1999.

Les créations, mises en scène et lectures de ses pièces se poursuivent, notamment au Festival d'Avignon, au Théâtre Marni et au Théâtre des Martyrs.

1.2. Œuvres principales (textes originaux)

Staline dans la tête, inédit, 1975.

Lettres de l'intérieur du parti, inédit, 1976.

Jocaste, dans *Didascalies*, n° 1, 1981.

Jocaste, dans *Didascalies*, n° 4, 1983.

Notre Sade, dans *Didascalies*, n° 8, 1985.

Tausk, Paris, Actes Sud, coll. « Papiers », 1987.

Atget et Bérénice, Paris, Actes Sud, coll. « Papiers », 1987.

Claire Lacombe suivi de *Berty Albrecht*, Paris, Actes Sud, coll. « Papiers », 1989.

Jocaste suivi de *Déjanire* et *Cassandre*, Bruxelles, Didascalies, 1995.

Charlotte suivi de *Sara Z.* et *Notre Sade*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », n° 162, 2000 ; rééd. *Notre Sade* suivi de *Sara Z.* et de *Charlotte*, Impressions Nouvelles, coll. « Espace Nord », 2025.

Jocaste suivi de *Claire Lacombe* et *Berty Albrecht*, Bruxelles, Impressions Nouvelles, coll. « Espace Nord », n° 366, 2018.

Érasme, inachevé, inédit.

2. Charlotte

2.1. Contextes de rédaction, création et publication

À la fin des années 90, la dramaturge s'intéresse à Érasme, l'auteur de l'*Éloge de la folie*. Elle travaille, par ailleurs, à l'adaptation pour le théâtre d'*Une Paix royale*, roman de Pierre Mertens évoquant l'histoire de la Belgique et particulièrement la figure de Léopold III.

Charlotte est la dernière pièce de Michèle Fabien. Elle s'inscrit dans une démarche de « revisibilisation » de personnages féminins mythiques ou historiques oubliés ou invisibilisés, entamée avec Jocaste et poursuivie avec Claire Lacombe et Berty Albrecht, notamment. Michèle Fabien s'appuie sur d'importantes recherches pour sortir de l'oubli cette figure de l'Histoire belge dont le rôle diplomatique a été ignoré ou minimisé.

Achevée en 1998, elle est considérée par la critique comme la pièce la plus aboutie de l'autrice. L'écriture de *Charlotte* coïncide, en réalité, avec une période sombre pour l'Ensemble théâtral mobile et ses fondateur·ice·s d'origine parmi lesquels il ne reste que Michèle Fabien et Marc Liebens. L'ETM vient en effet d'être expulsé du Théâtre Marni, créé et inauguré un an plus tôt, et est sommé de couvrir les dépenses liées à l'aménagement tandis que le lieu sera transformé en espace culturel polyvalent. Cette déconvenue se traduit par une forme de pessimisme vis-à-vis du théâtre et s'accompagne d'une mise en garde :

le théâtre peut aider à réinventer le monde, mais s'il n'y a personne pour écouter et voir ce qui s'y dit et s'y fait, et si on ne veille pas constamment à réinventer les formes et les discours, à quoi bon⁴ ?

En 2000, un an après la mort de Michèle Fabien, *Charlotte* est créée au Théâtre National, dans une mise en scène de Marc Liebens. La pièce devait être créée au Théâtre Océan Nord en 1999, mais à la suite du décès inopiné de l'autrice, la création du spectacle est annulée et remplacée par un événement hommage comportant une lecture de *Charlotte*. En 2019, c'est la mise en scène de Frédéric Dussenne qui est présentée au Théâtre Marni.

Le texte est édité une première fois dans la collection Espace Nord en 2000. Il est réédité en 2025 et accompagné d'une nouvelle postface d'Élise Deschambre.

2.2. Résumé

Dialogue entre Charlotte 1 et Charlotte 2, la pièce s'ouvre avec une question de Charlotte 1 : « Y a-t-il une actrice dans la salle ? » (p. 81) Charlotte 2 lui répond qu'une actrice dans la salle « n'est plus tout à fait une actrice... » (p. 81)

S'ensuit un débat sur le théâtre entre Charlotte 1, qui réclame une actrice qui serait elle et qu'elle pourrait observer, et Charlotte 2, qui serait « la diva, la vedette » (p. 83) Selon Charlotte 2, l'Histoire vivante se figerait alors « comme un nom sur une stèle remplace une personne » (p. 83) alors que selon Charlotte 1, l'actrice donnerait vie au personnage historique qu'elle est devenue. Le débat se poursuit à propos du lieu que constitue la scène théâtrale et de ce que représente un empire, ce que le théâtre peut et ne peut pas.

CHARLOTTE 2. — Pour avoir une actrice, il faudrait un théâtre !

CHARLOTTE 1. — Nous n'avons qu'un empire ! (pp. 84-85)

Charlotte 1 et Charlotte 2 évoquent ensuite les souvenirs de Miramar, de Milan, de la Lombardie :

⁴ ÉLISE DESCHAMBRE, postface de Michèle FABIEN, *Notre Sade/Sara Z./Charlotte*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « Espace Nord », n° 162, 2025, p. 166 (dorénavant, référencé par la mention du numéro de page dans le texte).

[CHARLOTTE 2.] Souvenez-vous, Majesté, cette soirée à l'Opéra, la première, la première sortie et la vice-reine qui entre, Charlotte en sa splendeur, éclatante d'espoir, de rêve, mais aussi de dentelle ; lumineuse de diamants, rubis, émeraudes, etc.

Et tout ce parterre qui se lève, sombre, terne, opaque, noir, pas de dentelle, pas de collier, pas de diadème, les oreilles nues, les poignets nus, les mains aussi... C'est l'aristocratie en deuil qui rend un anti-hommage funèbre à ce vice-roi autrichien, venu de l'occupant qu'elle déteste. (p. 88)

Tandis que Charlotte 1 semble idéaliser son passé, Charlotte 2 nuance et rappelle la réalité, parfois bien plus sombre :

[Charlotte 2.] Éphémère, l'expérience lombarde, et ratée. Soulèvements, émeutes... le petit frère se fait rappeler, qu'il redevienne marin. Car le grand vice-roi n'est qu'un petit frère, et c'est l'aîné, l'Empereur, celui d'Autriche, le vrai, qui décide, qui régent, qui gouverne, qui place et déplace les pions, pardon, les gens, les vice-rois, les vice-reines ! (p. 89)

Charlotte 1 évoque les fantômes du passé : son père, sa mère – morte alors qu'elle n'était qu'une enfant – et Maximilien, son époux. Charlotte 2 lui répond, prenant parfois la voix du père, « Léopold premier du nom » (p. 92), parfois la voix de Maximilien et souvent les échos de la triste réalité de Trieste que Charlotte semble vouloir édulcorer : l'échec du couple, la solitude du Château de Miramar.

[Charlotte 2.] Nos temps sont différents et nos mondes aussi. (p. 95)

Au fur et à mesure que le dialogue avec Charlotte 2/Maximilien se développe, Charlotte 1 se défend et rappelle son rôle.

[Charlotte 1.] Mais c'est moi qui ai fait voter les nouvelles lois agraires, qui ai défendu qu'on endette les ouvriers, qui ai réglementé le temps de travail et qui ai fait en sorte que les fils n'héritent plus les dettes de leurs pères. (p. 101)

Mais aussi sa rencontre avec le pape Pie IX et sa détermination.

Charlotte 1. — Quand on entreprend une chose, c'est qu'on la croit possible, on ne peut pas décider d'un coup qu'elle est impossible, s'il faut une armée, on trouvera [des] hommes ; de l'argent, il y a des crédits. (p. 111)

Finalement, Charlotte 1 et Charlotte 2 construisent ensemble leur histoire, s'accordent...

Charlotte 2. — L'Histoire nous abandonne...

Charlotte 1. — Laissons-là nous aussi.

Charlotte 2. — Et entrons dans le Mythe. (p. 117)

... et écrivent ensemble au-delà de ce que l'Histoire a choisi de retenir.

CHARLOTTE 1. — Et le monde sera sauvé.

Mais pourquoi ce silence ?

CHARLOTTE 2. — Écrivons, nous le remplirons.

CHARLOTTE 1. — Écrivons.

CHARLOTTE 2. — Écrivons pour savoir.

CHARLOTTE 1. — Écrivons pour pouvoir. (p. 121)

3. Analyse

3.1. Charlotte, princesse de Belgique, impératrice du Mexique

Fille du roi Léopold I^{er}, Charlotte de Belgique, première princesse belge, naît le 7 juin 1840. Elle a deux frères, Philippe et Léopold. Leur mère, Louise-Marie, décède alors que Charlotte n'a que dix ans. Léopold I^{er} étant souvent absent, Charlotte correspond énormément avec sa grand-mère, qui vit en France, et sa gouvernante, la comtesse de Hulst. L'éducation de la jeune princesse est marquée par l'importance du devoir religieux et moral.

En 1856, Charlotte doit choisir parmi deux prétendants : Pedro du Portugal et Maximilien, archiduc d'Autriche. Elle suit les conseils de sa gouvernante et non ceux de son père. Le mariage avec Maximilien, frère de l'empereur d'Autriche François-Joseph, est célébré en juillet 1857. La princesse de Belgique devient archiduchesse d'Autriche et vice-reine de Lombardie-Vénétie. La première année du mariage semble heureuse : les réceptions à Milan sont nombreuses. Cependant, deux ans après le mariage, Maximilien doit renoncer au royaume. Le couple est alors contraint de s'installer à Miramar où Charlotte est souvent seule et délaissée.

En 1864, à l'initiative de Napoléon III, Charlotte et Maximilien deviennent empereur et impératrice du Second Empire du Mexique. Peu de temps après leur arrivée, l'empereur parcourt le Mexique avec Charles Loysel⁵ et laisse la régence aux mains de Charlotte. Il l'écartera du pouvoir dès son retour. Durant ses nombreuses absences, Maximilien trompe l'impératrice. Il aura un enfant illégitime d'une relation extraconjugale.

Napoléon III quitte le Mexique avec ses troupes en 1866. Charlotte rentre alors en Europe pour essayer de le convaincre de faire marche arrière et avoir le soutien du pape Pie IX. Au Vatican, l'impératrice est obsédée par l'idée que l'on puisse l'empoisonner ou l'assassiner. Son frère, Philippe, la ramène à Miramar où elle est confinée et surveillée par sa belle-famille, les Habsbourg. Pendant ce temps, Maximilien est exécuté. Charlotte est longtemps maintenue dans l'ignorance de la mort de son époux. En 1867, l'empire du Mexique s'effondre.

Léopold II, inquiet de l'état mental de sa sœur, la fait revenir en Belgique d'autorité. Elle vit recluse, à Laeken puis à Tervuren, jusqu'à sa mort en 1927. Durant cet isolement, elle rédige de nombreuses lettres qui ne seront jamais envoyées.

Remarque : le podcast suivant permettra une approche différente de la vie de Charlotte de Belgique.
<https://open.spotify.com/episode/4B3FaHcdtyN5e7ABXyF8Sj?si=gdpv9j-XRSy7XSeY-6jieQ>

3.2. Une femme seule, réduite au silence, une femme forte ?

Charlotte a joué un rôle important dans l'Histoire. Elle s'est impliquée dans ses fonctions d'impératrice du Mexique, a pris de nombreuses initiatives lors des absences répétées de Maximilien et s'est battue avec acharnement lors du retrait de Napoléon III et de ses troupes, exigeant une rencontre avec le pape Pie IX.

Pourtant, la princesse belge a été reléguée au silence et à l'impuissance : par Maximilien qui l'a empêchée d'aller jusqu'au bout de ses initiatives, par les Habsbourg qui l'ont maintenue recluse dans le château de Miramar, par la société de l'époque qui l'a empêchée de poursuivre ses ambitions et par l'Histoire qui a choisi de ne retenir que sa folie. Comme l'explique Élise Deschambre dans la postface de *Notre Sade/Sara Z./Charlotte*, « La Princesse a pris les rênes et les devants, contesté les décisions d'importants hommes de pouvoir. Elle a dérangé, indubitablement. » (p. 162)

Charlotte a donc bousculé à une époque où la diplomatie était exclusivement une affaire d'hommes et son importance politique a été passée sous silence. Cent-cinquante ans plus tard,

⁵ Officier d'État-major français, chef d'escadron et aide de camp de l'empereur Maximilien.

c'est précisément parce que cette femme a été oubliée ou invisibilisée que Michèle Fabien choisit de s'y intéresser et d'en faire le personnage éponyme de sa pièce de théâtre.

Charlotte 1. — Ma vie ?

Tu es mon père qui dit non à mon nom, tu es Maximilien qui dit non à mon lit. Tu es Napoléon qui dit non à mon histoire. Tu es l'Histoire qui me dit non ! Mon histoire qui me bannit, et mon nom, et mon lit. Est-ce ma vie, cela ? (pp. 97-98)

L'autrice belge effectue de nombreuses recherches historiques pour tenter d'approcher au plus près cette figure dont l'Histoire s'est désintéressée. Elle construit son personnage, notamment sur la base des lettres rédigées par Charlotte et retrouvées des décennies plus tard⁶ :

Ce n'est pas des Tuileries que je viens, moi, c'est du Mexique, un pays de larmes et de sang et non de perles et de dentelles. (p. 98)

Elle rappelle également son important rôle diplomatique et politique :

Et Charlotte en silence : « Mais c'est moi qui ai fait voter les nouvelles lois agraires, qui ai défendu qu'on endette les ouvriers, qui ai réglementé le temps de travail et qui ai fait en sorte que les fils n'héritent plus des dettes de leurs pères. » (p. 101)

C'est Charlotte elle-même qui évoque ses souvenirs. Ceux-ci ne suivent pas une trame historique ou chronologique. Ils affluent dans le désordre de sa mémoire et c'est par le dialogue entre Charlotte 1 et Charlotte 2 qu'ils adviennent :

Charlotte 1. — Préparez mes bagages.

Maximilien m'attend. Je dois partir, reprendre ce bateau. Vomir encore, peut-être, mais tenir. Je ne crèverai pas avant eux.

Charlotte 2. — Cri : « Ils vont mourir ! »

Charlotte 1. — D'où vient ce hurlement ? Je le connais...

Charlotte 2. — C'est celui de Marie-Amélie, ta grand-mère... C'était en 1864, quelques jours avant votre départ. Trois ans déjà, trois ans seulement ! Même les hommes pleuraient, je me souviens. Quelqu'un le remarqua.

Charlotte 1. — Hurlement de vieille femme angoissée.

Devais-je entendre cela ? Pouvais-je entendre un cri pareil ? On ne donne pas raison à ce genre de panique quand on a vingt-quatre ans.

Charlotte 2. — Pourtant...

Charlotte 1. — Pourtant rien.

Rome, le Vatican.

Je vais aller trouver le Pape.

Mes bagages ! Une voiture !

Je n'emmène pas mes bijoux, ils seront inutiles.

Charlotte 2. — C'est déjà fait, Majesté.

Charlotte 1. — Quoi ? Les bagages ?

Charlotte 2. — Non. Le Pape. Vous l'avez déjà vu. (p. 103)

⁶ Laurence VAN YPERSELE, Une impératrice dans la nuit. Correspondance inédite de Charlotte de Belgique (février-juin 1869), Ottignies Louvain-La-Neuve, Quorum, 1995.

3.3.Charlotte et son double, une femme folle ?

Charlotte 2, interlocutrice de Charlotte 1, apparaît ainsi comme son double. Tour à tour confidente, fantôme de Maximilien ou voix intérieure, sa présence semble rappeler au lecteur/spectateur la folie dont a souffert Charlotte de Belgique. En réalité, elle permet à la princesse de s'exprimer enfin et de défendre son point de vue ainsi que son rôle dans l'Histoire.

Charlotte 1 (*elle compte*). — Un, deux, trois, quatre, cinq...
Charlotte 2. — Que faites-vous ?
Charlotte 1. — Six, sept, huit, neuf. Bruxelles, Londres, Paris, Vienne, Funchal, Milan, Rome, Cuernavaca, et à présent Queretaro, cela fait neuf. Je compte les villes aux lourdes portes qui se sont refermées sur moi : la ville dedans, et moi dehors.
Charlotte 2. — Miramar ?
Charlotte 1. — Miramar, c'est l'inverse, c'est pareil, la ville dehors, et moi dedans, le château tout amour. Les portes sont fermées aussi.
Charlotte 2. — Chapultepec ?
Charlotte 1. — Chapultepec, mon beau château au bord du lac !
Oui... peut-être...sans doute.
Une promenade en barque...
Alors la chose pourrait s'en aller. Oui.
Mais c'est loin !
Hurler ?
Charlotte 2. — Ils vont vous bâillonner.
Charlotte 1. — Se lacérer la peau, faire saigner le visage, les bras, les seins, s'écorcher le front ? Se crever les yeux ?
Charlotte 2. — Ils vous couperont les ongles et prendront les couteaux, les ciseaux.
Charlotte 1. — Déchirer ses vêtements ?
Charlotte 2. — Ils vous attacheront les poignets, derrière le dos, peut-être.
Charlotte 1. — Taper sa tête contre les murs...
Charlotte 2. — Ils les tapisseront de matelas.
Charlotte 1. — Ils croiraient que je deviens folle, donc que j'abdique.
La folie est la dernière ville interdite.
J'ai moins chaud. Je crois que la chose s'en va, que j'en sais plus, lumière, on peut parler.
Il ne faut jamais avoir mal. Sans moi, le Mexique sombrera dans la barbarie.
Charlotte 2. — Mourir n'est pas ma vocation. Loysel me sortira d'ici. (pp. 114-115)

Tout se passe comme si Michèle Fabien utilisait ce que l'Histoire a retenu de Charlotte pour la faire parler enfin, la sortir des oubliettes du château où elle fut condamnée à une folie sans retour. Comme le signale Élise Deschambre,

Dans *Charlotte*, le théâtre devient le lieu d'une réparation symbolique, mais aussi celui où peut advenir une identité subjective, complexe et ambivalente. (p. 165)

Car le dialogue entre Charlotte 1 et Charlotte 2, c'est aussi la réflexion d'une seule et même personne sur ses agissements et son passé. Sur ce qu'elle a fait, aurait dû faire ou aurait pu faire, si elle était un homme, par exemple, puisque « le temps des femmes n'est pas encore venu » (p. 118).

Les désaccords entre les deux Charlotte correspondent aussi aux contradictions d'une même personne, fille, épouse, impératrice, mue par son éducation, ses devoirs, ses émotions et ses peurs. Le conflit entre ces deux personnages représente l'introspection d'un être humain changeant et rempli de doutes. Par ce dispositif théâtral, Michèle Fabien remet donc Charlotte sur les devants de la scène tout en la rendant plus humaine.



© Alice Piemme (AMLP 00275/00276)

3.4.Charlotte, actrice. Que peut le théâtre ?

D'emblée, Charlotte réclame « une actrice » qui jouerait son rôle et initie ainsi une réflexion sur le théâtre :

[Charlotte 1.] Je demande une actrice pour des mots, pour un corps, pour des images, pour des idées, aussi, peut-être, pourquoi pas ? (p. 81)

Un débat s'ensuit entre Charlotte 1 et Charlotte 2 qui souligne le danger de figer le personnage historique en l'incarnant sur la scène théâtrale :

[Charlotte 2.] Et puis ça recommence encore soir après soir, ça répète et ça re-répète, recommence et redit jusqu'à la pétrification, la sclérose, l'automatisme, la nausée, l'habitude... Alors l'histoire qui s'est construite avec des mots vivants, un corps vivant, avec une tête vivante, cette histoire-là s'achève, fige ses contours à jamais, se définit complètement, immuable ; elle s'éloigne, se fossilise, se grave on ne sait où, comme un nom sur une stèle remplace une personne.
Comme le marbre ou le granit remplacent la chair et le sang.
Comme une image remplace une personne. (p. 83)

Mais Charlotte 1 insiste :

Elle n'est pas fausse l'actrice ! Là où elle est, elle est vraie quand je la regarde !
Et moi, je deviens vraie aussi, autrement mieux.
N'avons-nous donc qu'un seul espace ? qu'un temps seul et unique ? (p. 84)

Grâce à la scène, elle peut enfin révéler qui elle est vraiment, rétablir sa vérité et sortir du rôle qui lui fut attribué :

[Charlotte 1.] Alors, je pourrai m'installer en face, moi dans l'ombre, elle dans la lumière, je pourrai me détendre, contempler. Voir et entendre du dehors ce qui de moi sera dedans ; je serai le silence et le mot, je serai là en face, et je serai ici, en face aussi, des deux côtés ; créateur – créatrice – et créature et je saurai enfin si je suis dans mon rêve.
Savoir si cette histoire peut être belle... (pp. 82-83)

Charlotte, princesse et impératrice, devient finalement autrice de sa propre vie grâce à l'actrice qui l'incarne :

| Charlotte 2. – Nous sommes l'auteur, pas l'acteur. (p. 122)

Le théâtre permet la réhabilitation de Charlotte dont l'histoire, la « vraie » est désormais sous les projecteurs.

Plus largement, par le biais de la représentation théâtrale, une réflexion sur la place des femmes dans l'Histoire et la société prend vie. Et le fait que cette réflexion émane d'une autrice belge qui, à la fin du XX^e siècle, démontre depuis plusieurs années qu'une femme peut écrire « en lien avec le plateau et non dans une chambre coupée du monde⁷ » n'est pas anodin.

À l'époque où vivait l'Impératrice, « le temps des femmes n'est pas encore venu » (p. 118). Qu'en était-il au XX^e siècle ? Qu'en est-il aujourd'hui ? C'est la question que soulève la pièce de Michèle Fabien, écrite en 1998.

4. Propositions pédagogiques

4.1. Avant la lecture de la pièce...

UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces & UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser

- Lisez le texte consacré à Charlotte de Belgique figurant dans ce dossier (voir point 3.1. Charlotte, princesse de Belgique, impératrice du Mexique).,
- Effectuez des recherches supplémentaires à propos de Charlotte de Belgique et sélectionnez une source pertinente que validera votre professeur.
- Écoutez attentivement le podcast suivant qui lui a été consacré :
<https://open.spotify.com/episode/4B3FaHcdtyN5e7ABXyF8Sj?si=gdpv9j-XRSy7XSeY-6jieQ>
- Sur la base de ces trois documents, rédigez une synthèse consacrée à Charlotte. Cette synthèse sera structurée en trois parties :
 - 1) L'enfance et l'adolescence
 - 2) La vie amoureuse
 - 3) La vie publique

UAA 0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure

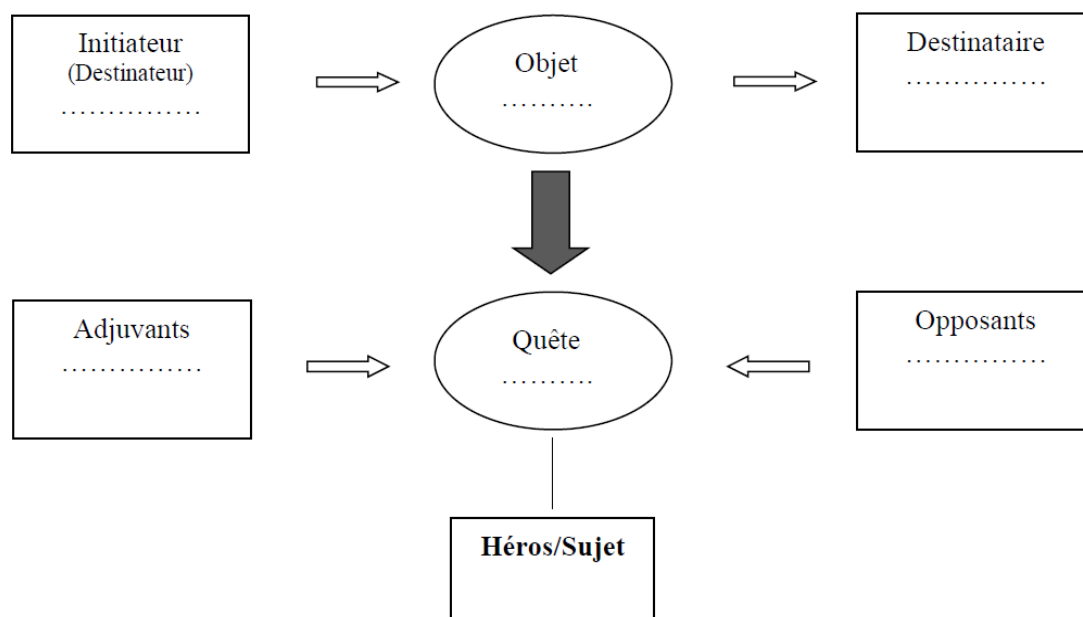
- Lisez le résumé de la pièce de Michèle Fabien.
- Y a-t-il dans ce résumé des éléments qui vous surprennent ? Précisez votre réponse.
- Ce résumé vous fournit-il de nouvelles informations sur Charlotte ? Si oui, lesquelles ?
- D'après ce résumé, tentez de déterminer les trois thématiques présentes dans la pièce. Justifiez.

⁷ Veronika MABARDI, « Postface », dans Michèle FABIEN, *Jocaste*, Claire Lacombe, Berty Albrecht, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « Espace nord », n° 366, 2018, p. 147.

4.2. Après la lecture de la pièce...

UAA 0 – Justifier une réponse & UAA 2 – Réduire, résumer, comparer, synthétiser

- Charlotte 1 peut-elle être considérée comme l'héroïne de la pièce ? Justifiez.
- Quelle quête poursuit-elle ? À l'initiative de qui ? Au bénéfice de qui ? Qu'est-ce qui est de nature à l'aider ? Qu'est-ce qui s'y oppose ? Sa quête aboutit-elle ? Quelles valeurs la sous-tendent ? Retracer son parcours en complétant le schéma actanciel ci-dessous :



- Trouvez-vous ce personnage attachant ? Si oui, pour quelles raisons ? Si non, qu'est-ce qui vous empêche de vous y attacher ?
- Le personnage de Charlotte correspond-il à l'idée que vous vous faisiez de la princesse après la lecture et l'audition des ressources biographiques. Quelle que soit votre réponse, justifiez.

UAA 3 – Défendre une opinion par écrit

Charlotte a joué un rôle politique et diplomatique important. Pourtant, elle ne figure pas dans les livres d'Histoire et on ne parle généralement pas d'elle dans les cours d'Histoire de la Belgique.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous défendrez l'idée que Charlotte doit figurer dans les livres ou les cours d'Histoire. Afin d'étayer votre argumentation, utilisez les informations découvertes au fur et à mesure de vos lectures (pièce de théâtre et documents informatifs).

UAA 4 – Défendre une opinion oralement

Prenez position dans un débat autour de la question suivante : « Que peut le théâtre ? »

Selon vous, le théâtre constitue-il un moyen efficace de faire passer ses idées ?

Préparez le plan de votre argumentation en évoquant la pièce que vous venez de lire et en faisant appel à votre expérience personnelle (pièce de théâtre que vous auriez lue ou vue). Vous défendrez vos arguments oralement.

UAA 5 – S’inscrire dans une œuvre culturelle et transposer

Les vies de Sissi, Marie-Antoinette et Lady Di, entre autres, ont fait l’objet de films et de séries. À votre tour, par groupes, vous allez adapter l’histoire de Charlotte sous forme de court métrage ou série.

Si vous le souhaitez, vous pouvez également transposer l’histoire de Charlotte à l’époque actuelle. Dans ce cas, réfléchissez aux questions suivantes : quels seraient les choix de Charlotte ? Ses moyens de communication ? Serait-elle confrontée aux mêmes obstacles ?

UAA 6 – Relater des expériences culturelles⁸

Charlotte est la dernière pièce de Michèle Fabien.

L’autrice belge a consacré une grande partie de son œuvre aux femmes oubliées ou invisibilisées : Jocaste, Claire Lacombe et Berty Albrecht, notamment, personnages éponymes de trois pièces de théâtre.

Par groupes, choisissez l’une de ces pièces (chaque groupe sélectionne une pièce différente). Vous la présenterez oralement au reste de la classe selon la structure suivante :

- Contexte de rédaction
- Résumé
- Personnages (avec recherches sur le personnage historique qui donne son nom à la pièce)

À l’issue des trois exposés, vous rédigerez un texte ayant pour titre : « Michèle Fabien, une œuvre au service des femmes oubliées. »

Pour aller plus loin...

– Un dossier pédagogique consacré aux mises en scène de Charlotte par Marc Liebens et Frédéric Dussenne est disponible via le lien suivant : <https://edu.aml-cfwb.be/captenclasse/>
Observer les options de mises en scène avec les élèves pourrait aider à la compréhension du texte et permettre d’en développer l’analyse en classe.

– L’histoire de Charlotte a fait l’objet d’une adaptation en bande-dessinée : Fabien NURY, Matthieu BONHOMME et Isabelle MERLET, *Charlotte Impératrice*, Paris, Dargaud, 2018.

Il pourrait être intéressant de comparer le personnage de Charlotte tel qu’il est présenté par Michèle Fabien et le personnage de Charlotte tel qu’il est présenté dans cette bande-dessinée.

⁸ Le carnet pédagogique *Des féminismes* publié dans la collection Espace Nord propose une analyse complète de ces œuvres. Il est téléchargeable gratuitement via le lien suivant : <https://www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-des-feminismes/>

5. Bibliographie

5.1. Source primaire

Michèle FABIEN, *Notre Sade, Sara Z, Charlotte*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « Espace Nord », n° 162, 2025.

5.2. Sources livresques et revues

ALTERNATIVES THEATRALES, *Michèle Fabien*, Bruxelles, n° 63, Décembre 1999-Janvier 2000.

Paul ARON, *Une histoire du théâtre belge de langue française (1830-2000)*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « Espace Nord », n° 362, 2018.

Michèle FABIEN, *Jocaste, Claire Lacombe, Bertie Albrecht*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « Espace nord », n° 366, 2018.

Fabien NURY, Mathieu BONHOMME et Isabelle MERLET, *Charlotte Impératrice*, Paris, Dargaud, t.1, 2023.

Laurence VAN YPERSELE, *Une Impératrice dans la nuit. Correspondance inédite de Charlotte de Belgique (février – juin 1869)*, Ottignies Louvain-La-Neuve, Quorum, 1995.

5.3. Sources internet

PARLONS D'HISTOIRE BY LA LIBRE, *Paranoïa, folie : la descente aux enfers de Charlotte de Belgique (partie 2 de 2). [Entretien avec Laurence Van Ypersele]*, sur Spotify, 3 janvier 2022, (en ligne sur <https://open.spotify.com/episode/4B3FaHcdtyN5e7ABXyF8Sj?si=gdpv9j-XRSy7XSeY-6jieQ&nd=1&dlsi=69fef2654a574757>, dernière consultation le 23/02/2026)

Laura DELAYE, *Carnet pédagogique sur Des féminismes*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, coll. « Espace Nord », 2021 (en ligne sur <https://www.espacenord.com/fiche/carnet-pedagogique-sur-des-feminismes/>, dernière consultation le 23/02/2026).

6. Annexes

Activités proposées par les enseignants ayant participé à la formation IFPC qui s'est déroulée au Théâtre Marni les 26 et 27 janvier 2026.

Séquence 1

Public cible : élèves de 5GT

Introduction

- Projeter en classe un extrait de la captation (correspondant au passage des pages 106 à 108, « Pie IX impie → les poules dans les chambres d'hôtel, si mignonnes, par moments »).
- Demander aux élèves ce que ce passage illustre (folie/paranoïa).
- Faire un lien avec un extrait du *Horla* :

Qu'ai-je donc ? C'est lui, lui, le Horla, qui me hante, qui me fait penser ces folies ! Il est en moi, il devient mon âme ; je le tuerai !

19 août. – Je le tuerai. Je l'ai vu ! je me suis assis hier soir, à ma table ; et je fis semblant d'écrire avec une grande attention. Je savais bien qu'il viendrait rôder autour de moi, tout près, si près que je pourrais peut-être le toucher, le saisir ? Et alors !... alors, j'aurais la force des désespérés ; j'aurais mes mains, mes genoux, ma poitrine, mon front, mes dents pour l'étrangler, l'écraser, le mordre, le déchirer.

Et je le guettais avec tous mes organes surexcités. J'avais allumé mes deux lampes et les huit bougies de ma cheminée, comme si j'eusse pu, dans cette clarté, le découvrir. En face de moi, mon lit, un vieux lit de chêne à colonnes ; à droite, ma cheminée ; à gauche, ma porte fermée avec soin, après l'avoir laissée longtemps ouverte, afin de l'attirer ; derrière moi, une très haute armoire à glace, qui me servait chaque jour pour me raser, pour m'habiller, et où j'avais coutume de me regarder, de la tête aux pieds, chaque fois que je passais devant. Donc, je faisais semblant d'écrire, pour le tromper, car il m'épiait lui aussi ; et soudain, je sentis, je fus certain qu'il lisait par-dessus mon épaule, qu'il était là, frôlant mon oreille. Je me dressai, les mains tendues, en me tournant si vite que je faillis tomber. Eh bien ?... on y voyait comme en plein jour, et je ne me vis pas dans ma glace !... Elle était vide, claire, profonde, pleine de lumière ! Mon image n'était pas dedans... et j'étais en face, moi ! Je voyais le grand verre limpide du haut en bas. Et je regardais cela avec des yeux affolés ; et je n'osais plus avancer, je n'osais plus faire un mouvement, sentant bien pourtant qu'il était là, mais qu'il m'échapperait encore, lui dont le corps imperceptible avait dévoré mon reflet. Comme j'eus peur ! Puis voilà que tout à coup je commençai à m'apercevoir dans une brume, au fond du miroir, dans une brume comme à travers une nappe d'eau ; et il me semblait que cette eau glissait de gauche à droite, lentement, rendant plus précise mon image, de seconde en seconde. C'était comme la fin d'une éclipse. Ce qui me cachait ne paraissait point posséder de contours nettement arrêtés, mais une sorte de transparence opaque, s'éclaircissant peu à peu.

Je pus enfin me distinguer complètement, ainsi que je le fais chaque jour en me regardant. Je l'avais vu ! L'épouvante m'en est restée, qui me fait encore frissonner.

20 août. – Le tuer, comment ? puisque je ne peux l'atteindre ? Le poison ? mais il me verrait le mêler à l'eau ; et nos poisons, d'ailleurs, auraient-ils un effet sur son corps imperceptible ? Non... non... sans aucun doute... Alors ?... alors ?...

Maupassant, *Le Horla*, s.l., s. d.

Qu'est-ce que la folie ?

- Rechercher une définition commune de la folie.
« Trouble du comportement et/ou de l'esprit, considéré comme l'effet d'une maladie altérant les facultés mentales du sujet. » (CNRTL, folie)
- Se demander si le narrateur du *Horla* est fou (rappel des caractéristiques du fantastique).
- Se poser la même question avec Charlotte.

Pour ce faire, distribuer des documents : arbre généalogique, biographie de Charlotte, podcast... et répondre aux questions suivantes :

- Quels ont été les événements marquants et difficiles de la vie de Charlotte ?
- Ces événements pourraient-ils expliquer sa folie ?

Comment la folie est-elle montrée dans la pièce ? (côté performatif + deux actrices pour jouer Charlotte).

- Textes du dossier pédagogique : voir point 3.3. Charlotte et son double, une femme folle ? (extraits, pages 103 et 114-115)
 - Repérer les indices/signes de la folie chez le(s) personnage(s)
 - Comment se serait-on représenté la scène si ces signes n'avaient pas été montrés ?
 - Quels sont les buts poursuivis par l'autrice ? (réhabilitation du personnage) Pour ce faire, présenter la bibliographie de Michèle Fabien et faire déduire qu'elle met en scène des femmes dans le but de déconstruire l'image que l'on a gardée d'elles.

Interroger sur la folie comme insulte faite aux femmes aujourd'hui + réflexion autour de l'hystérie. (débat oral, UAA 3)

- Exemple de Greta Thunberg : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1287138/parti-populaire-canada-militante-suedoise>
- Exemple de Ambre Heard : <https://madame.lefigaro.fr/celebrities/amber-heard-victime-incomprise-ou-impitoyable-manipulatrice-300516-114474>
- Citation de Simone de Beauvoir : « Nous avons commencé à parler de sexisme à propos des insultes que les hommes déversent volontiers contre les femmes. [...] Qu'on dise d'une femme [qu'elle est une] hystérique, comme toutes les bonnes femmes !, il n'y a pas de recours [juridiques]⁹ ».
- Rappel de l'étymologie du terme *hystérie* + se questionner pour savoir si Charlotte aurait connu le même destin si elle avait été un homme. (« Ce n'est pas encore le temps des femmes » + les propos de Maximilien qui la trouve trop intelligente, ce qui est dérangeant) (voir <https://www.radiofrance.fr/franceinter/aux-origines-du-prejuge-sexiste-de-la-femme-hysterique-5611374>).

Faire réécrire une scène de dédoublement d'un personnage féminin (transposition, UAA 5) après avoir fait des recherches biographiques à son sujet (UAA 1). (Idée que l'on se parle tous à nous-mêmes, comme si le monologue dans notre tête était en fait joué par deux personnages).

Liste à proposer : Niki de Saint-Phalle, Marilyn Monroe, Britney Spears, Jean Seberg, Virginia Woolf, Charlotte Corday, Camille Claudel, Jeanne d'Arc, Frida Khalo... + propositions des élèves.

⁹ Gabrielle DUBOIS, *Simone de Beauvoir. Pourquoi je suis une féministe. Interview télévisée de 1975 sur iT1*, sur *Les Féministes*, dans *Gabrielle Dubois*, 15 mai 2020 (en ligne sur <https://www.gabrielle-dubois.com/2020/05/15/simone-de-beauvoir-pourquoi-je-suis-une-feministe-11/>), dernière consultation le 23/02/26).

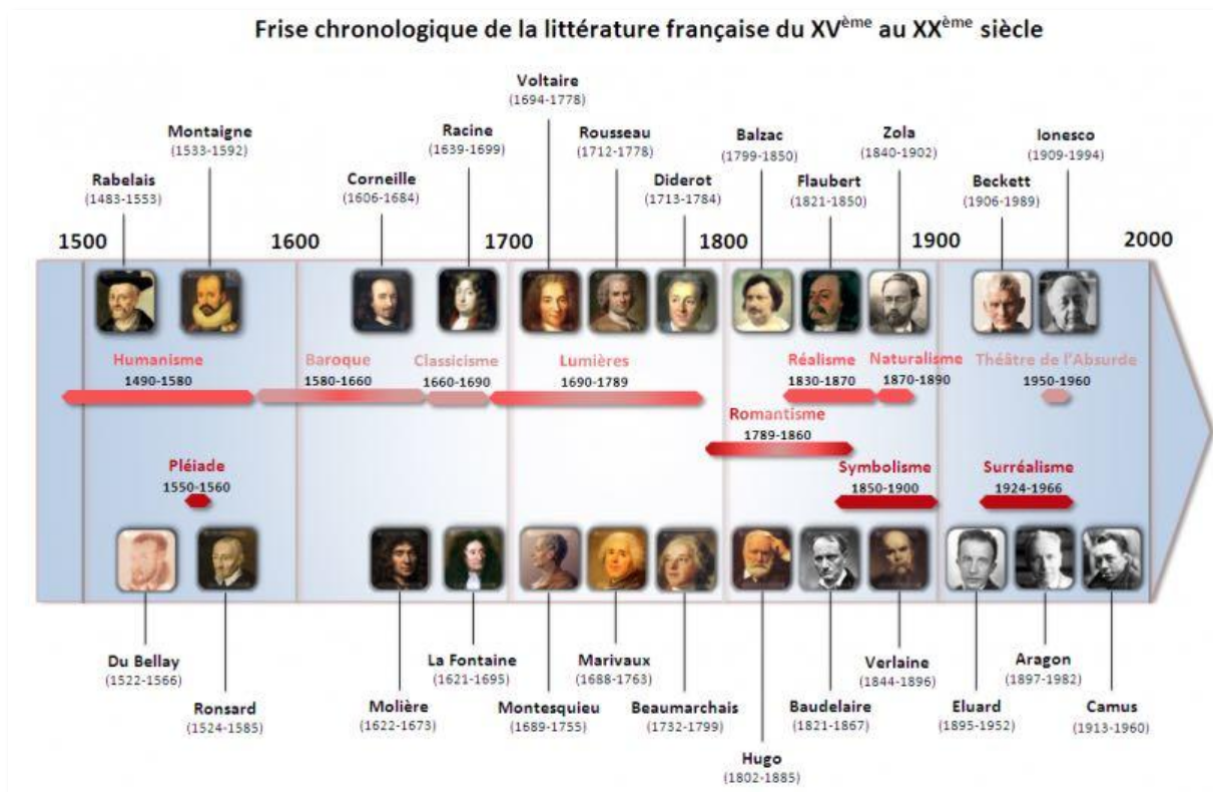
Prolongements : Baudelaire, *Le Possédé* ; Lautréamont, *Les Chants de Maldoror* ; Beckett, *L'Innommable*

Séquence 2

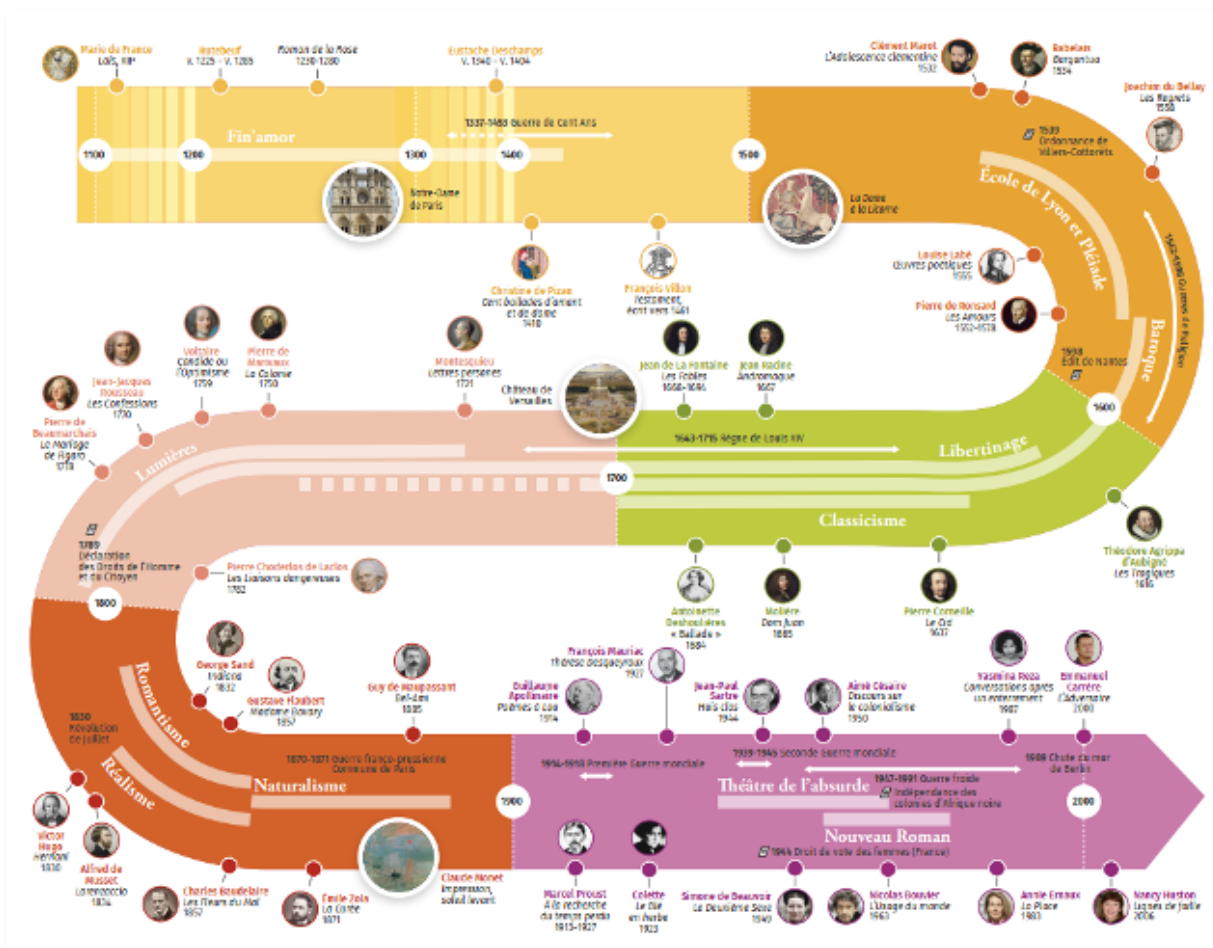
Public cible : 4G

UAA 1 – Rechercher, collecter l'information et en garder des traces.

- Présentation d'une ligne du temps des courants littéraires classiques comportant les auteurs phares.
 - Comment est-elle choisie ?
 - Quels sont les critères ?
 - Qu'observe-t-on ? (**Mettre en évidence qu'il existe peu d'autrices.**)
 - Quels sont les auteurs qui restent à la postérité ?
 - Pourquoi les femmes sont-elles oubliées par l'Histoire ?
 - ➔ Discussion autour du paysage littéraire



© Droits réservés.



© Collectif de professeurs de l'Éducation nationale, *Français 2de (Manuel de l'élève)*, Lyon, Lelivrescolaire.fr, 2019

- Présentation de Michèle Fabien : une écrivaine oubliée qui s'est attelée à mettre en lumière des femmes elles-mêmes oubliées, dont *Charlotte*.
 - Question de départ : Qui est Charlotte ?
L'enseignant·e fournit des extraits (au choix : l'opéra à Milan, p. 88 ; son rôle au Mexique, p. 108 ; son enfermement, p. 114 ; tentative d'empoisonnement, p. 116) de la pièce de Michèle Fabien ainsi qu'un corpus de documents sur la vie de l'impératrice Charlotte.
L'objectif est de compléter une carte d'identité de Charlotte.
- Tâche finale
 - Soit créer collectivement une ligne du temps des courants littéraires plus juste en venant y ajouter les cartes d'identité d'autrices oubliées.
 - Soit créer la carte d'identité d'une femme oubliée en lien avec un autre cours (tâche à visée transversale).
 - possibilité d'évaluer également l'UAA 5 en réalisant cette carte d'identité à la manière de Jochen Gerner, auteur et illustrateur de *Repères. 2000 dessins pour comprendre le monde* ou à la manière de Pénélope Bagieu, autrice de *Culottées*.

LES COMBATS DES FEMMES

Le 1 n°122
21 septembre 2016

1790 : CONDORCET PLAIDE POUR QUE LES FEMMES DISPOSENT DES MÊMES DROITS POLITIQUES QUE LES HOMMES

**JOURNAL
DE LA SOCIÉTÉ
DE 1789.**



« Sur l'admission
des femmes au droit de cité »

1832 :
GEORGE SAND
CRITIQUE LE
MARIAGE ET
DÉFEND L'ASPI-
RATION DE LA
FEMME À
L'AUTONOMIE



roman

1882 :
HUBERTINE AUCLERT
S'EMPARÉ DU MOT
FÉMINISME POUR LUI
DONNER UN SENS
REVENDICATIF



1906 : MARIE CURIE
DEVIENT LA PREMIÈRE
FEMME TITULAIRE DE
LA CHAIRE DE PHYSIQUE
GÉNÉRALE



Sorbonne

1944 :
LES FEMMES
OBTIENNENT
LE DROIT DE
VOTE EN
FRANCE



1791 : OLYMPE DE GOUGES
PUBLIE LA DÉCLARATION DES
DROITS DE LA FEMME ET DE LA
CITOYENNE



« La femme a le
droit de monter sur
l'échafaud; elle doit
avoir également
celui de monter à
la tribune. »

1880 : LA LOI
CAMILLE SÉE
INSTITUE DES
LYCÉES PUBLICS
DE JEUNES FILLES



Futures mères

Le harcèlement continue, la parité
n'est pas toujours respectée et
l'islamisme radical fait des ravages.
Après deux siècles de rudes combats,
les femmes ont obtenu des avancées

notables. Mais le chemin reste encore
long pour une égalité réelle entre les
sexes.

1949 :
SIMONE DE BEAUVOIR
PUBLIE **LE DEUXIÈME SEXE**



« On ne naît pas femme,
on le devient. »

1970 : LE MLF SE CRÉE AUTOUR
DU SLOGAN « NOTRE CORPS NOUS
APPARTIENT »



Mouvement de libération des femmes

1978 : M^{re} GISELE HALIMI
OUVRE LE DÉBAT PUBLIC SUR LE VIOL
AU PROCÈS D'AIX-EN-PROVENCE



2003 :
LE MOUVEMENT NI PUTES NI SOUMISES
ALERTE SUR LA CONDITION DES
FEMMES EN BANLIEUE

1965 : LES FEMMES PEUVENT OUVRI-
R UN COMPTE EN BANQUE SANS L'AUTORI-
SATION DE LEUR MARI



1975 :
LE PARLEMENT
ADOpte LA
LOI VEIL QUI
DÉPÉNALISE
L'AVORTEMENT



**l'amour
en
plus**

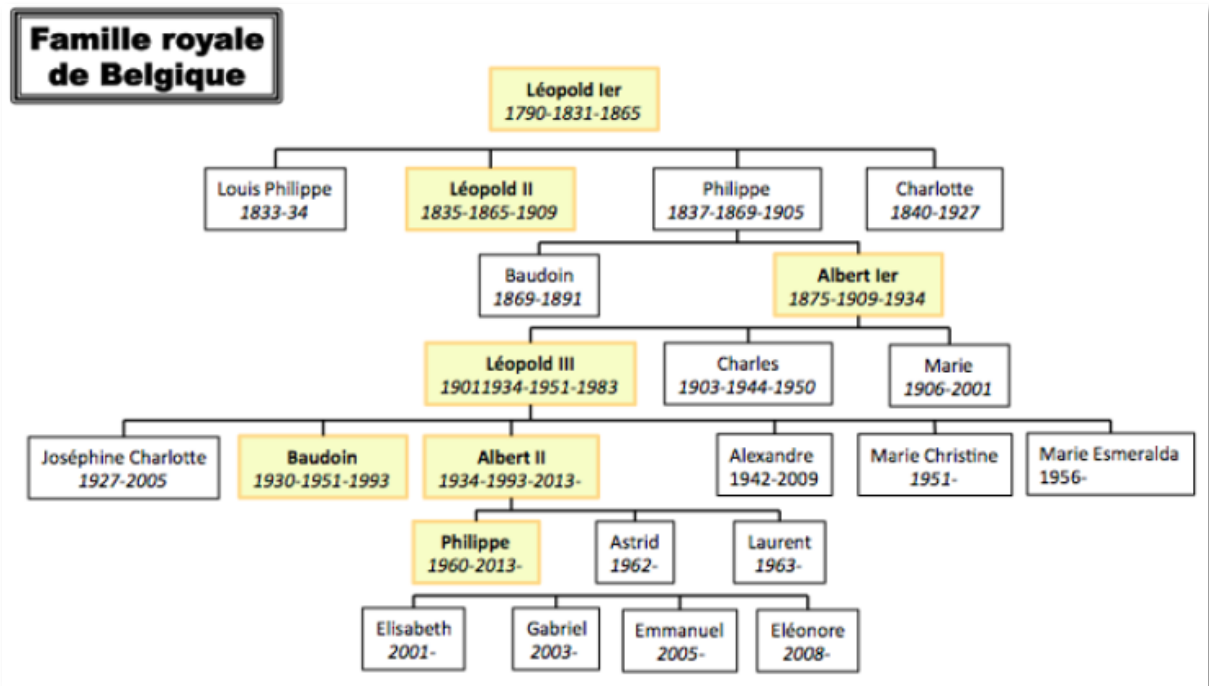
1980 :
ÉLISABETH
BADINTER
AFFIRME QUE
L'INSTINCT
MATERNEL
N'EXISTE PAS



Séquence 3

Public cible : 5 et 6 TQ/G

- Écouter « Paranoïa, folie : la descente aux enfers de Charlotte de Belgique », un épisode de podcast publié par La Libre Belgique et disponible sur Spotify
 - Pendant le podcast, prendre des notes de l'histoire de Charlotte de Belgique et noter les dates.
 - Après le podcast, à l'aide de l'arbre généalogique de l'impératrice, rédiger un résumé ou réaliser un schéma chronologique de la vie de Charlotte de Belgique

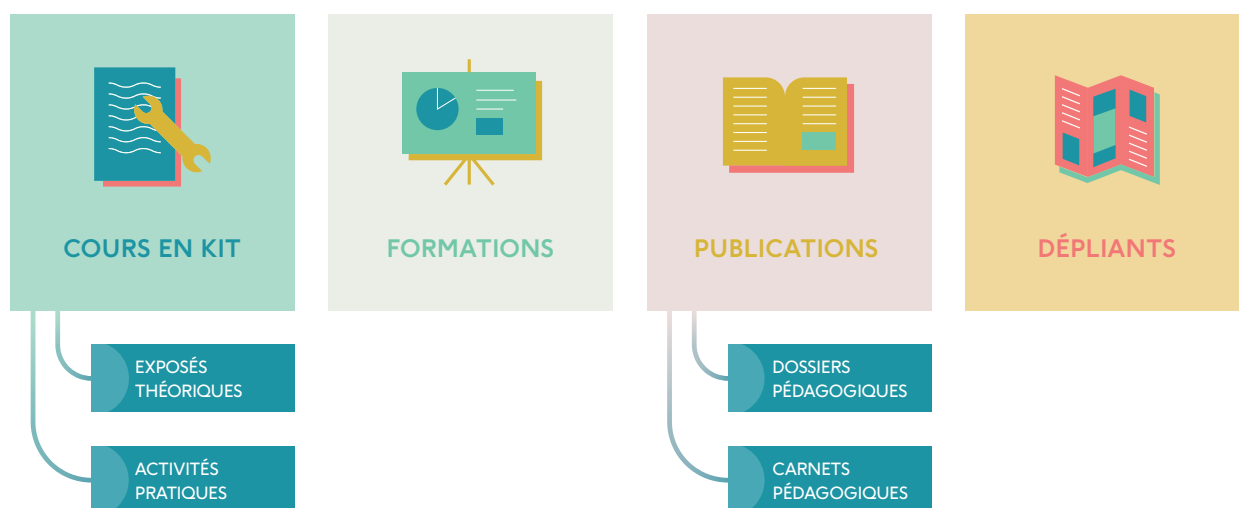


© CLAJETIT, « La Famille royale de Belgique », dans *Belgique*, sur *Overblog*, 19 juin 2025

- Présentation orale d'une figure féminine réelle ou fictive invisibilisée et/ou au destin tragique
 - Après avoir fait connaissance avec Charlotte de Belgique, choisir une autre figure féminine oubliée. Possibilité de choisir un personnage de la liste proposée ou d'en choisir un autre. Cette figure peut être réelle ou fictive.
 - La sorcière Karaba dans Kirikou ;
 - Camille Claudel ;
 - Juana la Loca ;
 - Rosemary Kennedy ;
 - Yoko Ono ;
 - Courtney Love ;
 - Coretta Scott King ;
 - Médée ;
 - La Princesse de Clèves.

Découvrez l'offre didactique de la collection sur l'espace pédagogique du site

www.espacenord.com !



Des outils téléchargeables **gratuitement** à destination
des professeurs de français du secondaire.